

Toujouse – La foule comme au Tour de France accueille le troupeau

500 brebis retour de transhumance



Toujouse – La foule comme au Tour de France accueille le troupeau

Remis à jour le 22.09.2016.

2016 a été une grande année pour la transhumance à Toujouse. Les bêtes repartent du lac d'Estaing, dans les Pyrénées, pour rejoindre à pied leur bergerie à Aillas en Gironde.

Le troupeau de Stéphane Iribéri et de son fils Txoin – 500 bêtes - est suivi d'une foule considérable de randonneurs depuis la demi-étape de Laujuzan. Le troupeau s'attarde un peu avant d'arriver au Musée du paysan gascon : les bergers lui font faire une pause, bienvenue pour des bêtes obligées de marcher assez souvent sur le goudron. À noter que cette année, on n'a vu ni âne ni chèvres dans le troupeau.

Mais quand les brebis arrivent enfin en rangs serrés, elles pourraient se croire des vedettes du Tour de France ! La foule a beaucoup de mal à s'écarter pour les laisser passer. En tête les jeunes bergers et derrière le troupeau, Stéphane Iribéri. Puis, comme à l'accoutumée, les bêtes se refont une santé dans le terrain attenant à la maison Lacaze du Musée.

C'est l'occasion pour les adultes et surtout les enfants, à leur grande joie, de pouvoir les approcher et de les admirer pendant qu'elles vident les abreuvoirs. Ont-ils vu des moutons ailleurs que sur un ordinateur ou à la télévision ? Quant aux chiens, eux aussi suscitent beaucoup d'intérêt.

La fête au Musée

Dans le Musée proprement dit, la fête bat son plein : animations et tirage de la bourriche ; le berger vend son excellent fromage, Clémence Lacourt, les produits du Domaine Jean-Bon de Toujouse (floc, confitures, armagnac, pruneaux à l'armagnac etc.). D'autres producteurs locaux sont présents, comme Pierre Guichanné, l'ancien maire du Houga et ancien président de la communauté de communes, qui propose son miel. Sans compter plusieurs artisans locaux que l'on voit rarement, par exemple une dentellière.

Comme à l'accoutumée, on peut s'instruire au Musée en regardant le tisserand, Hans Mai, manœuvrer le vénérable métier à tisser ou en mettant la main à la pâte à l'atelier de torchis. Ou encore en flânant parmi les collections très bien mises en valeur depuis cette année : on sait que le Musée change désormais les collections présentées en fonction des thèmes choisis. Pour mieux les mettre en valeur. Et la présentation du matériel utilisé autrefois pour la vigne, le vin et la moisson est une réussite.

Le soir, au dîner de succulent mouton à la broche, la salle des fêtes de Toujouse n'avait peut-être encore jamais été aussi bondée. C'était une fin à la hauteur de cette belle journée de traditions gasconnes. Malheureusement, il a fallu refuser du monde, car il n'y avait plus de place. Car s'il y avait 250 personnes au déjeuner, il y en a eu 320 au dîner...



Ils arrivent !



Ils sont tout près



Les voilà...



...bien serrés



On aperçoit Stéphane Iriberry



Stéphane Iriberry (avec la barbe) et sa garde rapprochée



Il faut se frayer un chemin dans la foule



Brebis à l'abreuvoir



Un chien prend un bain de pieds



Il lui faut toute la place



Autres bêtes à l'abreuvoir



Un chien et sa marmite d'eau



Un chien très courtois, conscient de sa beauté



Hans Mai avec le métier à tisser : le fil blanc, humide, pose un problème



Pierre Guichanné propose son miel